

Application de la géologie à l'histoire

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **14 (1965-1968)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l'eustatisme (cf. p. 142). Il est assez curieux de remarquer que l'ouvrage a paru en Hollande où des mouvements du rivage de signe contraire étaient connus depuis longtemps. L'autorité des deux savants était si grande que leurs résultats ne soulevèrent guère de critiques. Le fait le plus important pour la suite, était ce que l'on a appelé *la valeur de Celsius*, c'est-à-dire la diminution de l'eau par siècle. Celle-ci était évaluée par les auteurs à 4½ pieds, ce qui correspond à 125 cm, valeur arrondie plus tard à 4 pieds (120 cm). Il y eut aussi d'autres estimations, plus proches de la réalité, comme celle du pasteur de Hudiksvall (Hälsingland, Suède) en 1739, qui arrivait à 90 cm. Depuis le temps de CELSIUS et de LINNÉ, la tendance à placer des marques gravées dans les rochers, se répandit de plus en plus.

Application de la géologie à l'histoire

La « valeur de CELSIUS » devait de nouveau mettre les critiques et les recherches en marche en Europe septentrionale, et cela par un incident assez curieux, dont on connaît toutefois plusieurs parallèles récents. Un historien suédois voulut écrire une histoire du royaume et, pour en décrire les origines, il s'inspira des méthodes les plus modernes de ce temps. En se basant sur la « valeur de CELSIUS », il essaya de calculer une chronologie et de reconstituer la physiographie. Ses calculs aboutirent au résultat, étonnant pour ses contemporains, que le royaume avait commencé sous forme d'un assemblage d'îles et que la montagne de Kinnekulle avait émergé des eaux seulement 2100 ans auparavant. L'archevêque anglais USHER, avait calculé en 1650, que le monde fut créé à 9 heures, le 23 octobre de l'année 4004 avant Jésus-Christ. D'après cette chronologie, le royaume n'aurait donc émergé que pendant environ un tiers de ce temps. C'est probablement la première fois que les résultats de la géochronologie furent employés par un historien. On pouvait interpréter ces conclusions de plusieurs façons, p. ex. en admirant l'ingéniosité du Créateur, comme l'avait fait LINNÉ. Mais des esprits malveillants préférèrent les considérer comme une offense à la dignité du royaume. Une partie du clergé se prononça contre l'hypothèse de la diminution des eaux et une motion de blâme fut proposée à la diète. DAHLIN ne subit aucune sanction, mais le sujet était de nouveau d'actualité et le problème fut vivement discuté. Une série d'écrits publiés pendant ces années pour et contre la théorie de la diminution des eaux, témoigne de l'intérêt que cette question soulevait. Le nombre des marques de niveau placées pendant ces années augmenta.

Réfutation de la doctrine de la diminution des eaux

Les discussions durèrent jusqu'en 1755, lorsque parut un livre célèbre, écrit par l'évêque d'Åbo-Turkku, Johannes BROWALLIUS (1707-1755). Cet ouvrage contient, à côté de raisonnements plutôt scolastiques, de nombreuses observations originales et il introduit de nouvelles méthodes pour résoudre des questions reliées au problème principal. Un nivellement de l'entrée du château d'Åbo, par Jakob GADOLIN en 1751, au-dessus du niveau actuel de la